

Dans de gras pâturages

Article 7 de la série n° 3 de l'année 2026

Le registre généalogique du Seigneur Jésus.

On trouve une généalogie du Seigneur Jésus aussi bien dans Matthieu 1 que dans Luc 3. Le premier Évangile Le décrit comme le Roi, venu pour prendre le gouvernement de Son peuple Israël, tandis que Luc Le présente comme le véritable Homme. Il est donc tout à fait compréhensible que les généalogies des deux Évangiles soient en accord avec cela.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Marc et Jean n'ont pas inclus de généalogie dans leur Évangile. Cela tient également au caractère de leurs Écrits. Marc décrit en effet le Seigneur Jésus comme le Serviteur ; et pour un serviteur, ce n'est pas son origine qui importe, mais le fait qu'il accomplisse bien son travail. Dans l'Évangile de Jean, Il est présenté comme le Fils de Dieu ; et le Fils éternel n'a pas d'origine et donc pas de généalogie, car Il existe depuis le commencement.

Matthieu 1

Lorsque Dieu eut donné à Israël pour roi l'homme selon son cœur, David, c'était clair qu'Il voulait que sa descendance siège sur le trône. « *J'ai trouvé David, mon serviteur ; je l'ai oint de mon huile sainte … Sa semence sera à toujours, et son trône comme le soleil devant moi* » (Psaume 89, 20 & 39).

Les Juifs pieux attendaient le Messie ; et pour eux, c'était évident : il devait être le Fils de David. C'est pourquoi il fallait établir sans aucun doute que le Seigneur Jésus était bien un descendant de David et qu'il avait donc droit au trône.

C'est pourquoi Matthieu présente le « *livre de la généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (1:1). Il est le Fils d'Abraham, que Dieu avait choisi pour être le père fondateur de Son peuple, et le Fils de David, le premier de la lignée royale. À partir du verset 6, la lignée des rois est présentée : David, Salomon, Roboam, etc. Cette « lignée des princes héritiers » se poursuit jusqu'à Matthan, Jacob et enfin Joseph.

Ce Joseph travaillait certes comme charpentier à Nazareth, mais si Israël avait encore été un royaume, il aurait régné en tant que roi à Jérusalem – et le Seigneur Jésus aurait été le prince héritier dès sa naissance. Il aurait en

effet accédé au trône après la mort de Joseph, reconnu par le peuple comme le véritable Fils de David.

Est-ce peut-être en partie la raison pour laquelle Joseph est apparemment mort jeune ? Après Luc 2, lorsque le Seigneur Jésus, alors âgé de 12 ans, se trouvait dans le temple, nous n'entendons plus parler par la suite de Joseph. Nous devons donc supposer que Marie était devenue veuve. Lorsque le Seigneur Jésus a commencé son ministère public à l'âge de 30 ans, il ne s'est pas présenté comme le « prince héritier » – ce qu'il aurait dû faire si Joseph était encore en vie –, mais comme le Roi.

Une prophétie de Jérémie apporte toutefois un éclairage particulier sur ce point. Dans Jérémie 22:24-30, une malédiction est prononcée contre Conia, fils de Jehoïakim, fils de Josias. Il semble qu'il ait, par sa conduite, attiré sur lui la désapprobation de Dieu d'une manière particulière. Dans Matthieu 1:12, il est appelé Jéchonias, dans 2

Rois 24:8, Jojakin. Trois noms : Conia, Jéchonias et Jehoïakin – une seule et même personne. Le prophète a prophétisé à son sujet : « *Inscrivez cet homme comme privé d'enfants, comme un homme qui ne prospérera pas pendant ses jours ; car, de sa semence, nul ne prospérera, assis sur le trône de David, ou dominant encore en Juda* » (Jérémie 22:30).

Joseph avait donc bien droit au trône en raison de sa descendance selon la lignée royale de David, mais la prophétie de Jérémie lui en a justement retiré ce droit. Si Joseph avait réellement été le père du Seigneur Jésus, celui-ci n'aurait jamais pu monter sur le trône pour régner sur Israël.

Le Saint-Esprit est d'une extrême précision et les Écritures sont infaillibles. Alors que dans Matthieu 1, il est dit à plusieurs reprises : « *et (...) engendra* », le verset 16 précise : « *et Jacob engendra Joseph, le mari de Marie,*

de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ ». Joseph n'a pas engendré le Seigneur Jésus, mais il était l'époux de Marie, qui était Sa mère. Selon la législation terrestre, Joseph était toutefois son père, car le Seigneur Jésus est né alors que Joseph et Marie étaient mariés.

Dans son émoi, Marie dit au Seigneur Jésus : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi ? Voici, ton père et moi nous te cherchions, étant en grande peine* ». (Luc 2:48). Elle avait probablement perdu de vue un instant qui était réellement Son Père. Le Saint-Esprit a toutefois Lui-même inspiré à Luc d'écrire au verset 41 : « *Ses parents allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque* ». Joseph était simplement considéré comme Son père – et c'est ainsi qu'Il a pu faire valoir Ses droits au trône (à l'exception de la prophétie de Jérémie).

Luc 3

Dans Luc 3, nous trouvons une autre généalogie, celle de Sa mère Marie. Là encore, la formulation est tout à fait correcte – et il ne peut d'ailleurs en être autrement !

« *Jésus avait environ trente ans, au début de son ministère, étant, comme on l'estimait, fils de Joseph : d'Héli, ...* » (Luc 3:23). (*)

(*) On trouve dans certaines traductions : « fils d'Héli » mais « fils » ne se trouve pas dans l'original.

Alors que dans Matthieu 1, le mot « engendré » est utilisé à chaque fois pour faire le lien entre le père et le fils, dans Luc 3, on ne trouve à chaque fois que le petit mot « de » pour désigner le lien avec la génération précédente. Bien sûr, « de » signifie toujours « le fils de », mais cela n'est pas explicitement mentionné. Et au verset 23, cela ne signifie tout simplement pas « le fils de ». Si, par souci de clarté, nous voulions ajouter quelque chose

au verset 23, il aurait été préférable d'écrire : « Joseph, [le gendre] d'Héli ». Car il est clair que cet Héli était le père de Marie.

À partir de David, les lignées se séparent : Joseph était un descendant de Salomon, tandis que Marie descendait de son frère Nathan, lui aussi fils de Bath-Shéba (*). La lignée royale était celle de Salomon ; elle est très justement mentionnée dans Matthieu, alors que ce passage traite de la descendance de Joseph, considéré comme le père du Seigneur Jésus. Marie descendait également de David par la lignée de Nathan. Les deux parents du Sauveur étaient des descendants directs du grand roi David. Ce n'est pas surprenant, mais il est merveilleux de voir comment Dieu a dirigé toutes choses !

(*) « *Ceux-ci lui naquirent à Jérusalem : Shimha, et Shobab, et Nathan, et Salomon, quatre de Bath-Shua* [= Bath-Sheba] *fille d'Ammiel* » (1 Chroniques 3:5).

Dans Luc, comme nous l’avons dit, il n’est pas question en premier lieu de la royauté, mais du Seigneur Jésus en tant que Fils de l’homme. C’est pourquoi, dans sa généalogie, on remonte jusqu’à Adam, le premier homme, voire jusqu’à Dieu qui, en tant que Créateur, est l’Origine de tous.